

théâtre/garonne
scène européenne

théâtre

12 > 21 MAI

BLANC ROUGE NOIR

De Koe



DOSSIER DE PRESSE

g

12 au 21 mai

je 12 19:00
ve 13 19:00
je 19 19:00
ve 20 19:00
sa 21 19:00

durée 4 h avec entractes

tarifs de 9€ à 24 €

réservations 05 62 48 54 77

www.theatregaronne.com

écrit, mis en scène et joué par **Natali Broods, Willem de Wolf et Peter Van den Eede** traduction française et coaching linguistique **Martine Bom** création lumières **Bram De Vreese** création son **Pol Geusens** technique **Bram De Vreese et Pol Geusens**

une production **DE KOE**

La compagnie De Koe est subventionnée par le **ministère de la Culture de la Communauté Flamande** co-productions de la version française **théâtre Garonne, Toulouse – Théâtre de la Bastille** avec le **Festival d'Automne à Paris – Théâtre de Nîmes**, scène conventionnée pour la danse contemporaine – **Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence** production déléguée de la version française **théâtre Garonne, Toulouse**

création de la version française au théâtre Garonne, mai 2016

Blanc Rouge Noir

Le relèvement de l'Occident

NOUS VIVONS LA FIN DES GRANDES HISTOIRES ET DES GRANDS RÊVES. NOUS NE TROUVONS PLUS NOS REPÈRES DANS LES PHILOSOPHIES TRADITIONNELLES, NI DANS LES SYSTÈMES POLITIQUES ET SOCIAUX, QUI ONT PERDU LEUR ÉVIDENCE ET LEUR CRÉDIBILITÉ. IL N'Y A TOUT SIMPLEMENT PLUS DE VISION CLAIRE ET UNIVOQUE DE LA NATURE DE LA RÉALITÉ ET DU RÔLE DE L'ÊTRE HUMAIN DANS CE MONDE. MAIS GRÂCE À LA NOUVELLE PRODUCTION DE LA COMPAGNIE DE KOE, 'LE RELÈVEMENT DE L'OCCIDENT', TOUT VA S'ARRANGER. PROMIS.

Vu l'ambition du projet, il fallait bien une trilogie, présentée intégralement lors de cinq soirées exceptionnelles à Garonne. Trois spectacles tour à tour poétiques, politiques, ludiques, toxiques ou mélancoliques, à traverser comme des paysages tantôt impressionnistes, tantôt zébrés de lumières crues. Trois couleurs, comme autant de mouvements d'une symphonie qui mène des éblouissements de l'innocence (*Blanc*) aux éclats pourpres de la colère et du surpassement de soi (*Rouge*) pour finir par plonger dans le *Noir*. Mais un noir brillant : noir comme la somme de toutes les couleurs, où trouver la promesse d'une teinte qui donnerait à nos lendemains des tons plus radieux...

Contact presse :

Bénédicte Namont
b.namont@theatregaronne.com
+33 (0)5 62 48 56 52
Ida Jakobs
i.jakobs@theatregaronne.com
+33 (0)6 79 72 12 48

Réservations en ligne, informations et dernières minutes sur

www.theatregaronne.com
tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
administration : + 33 (0)5 62 48 56 56
fax : + 33 (0)5 62 48 56 50
contact@theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction Régionale des Affaires Culturelles
Midi-Pyrénées, La Ville de Toulouse,
Le Conseil Départemental de la Haute-Garonne,
Le Conseil Régional Midi-Pyrénées.

Le théâtre Garonne bénéficie du concours de l'ONDA

(Office National de Diffusion Artistique) pour la diffusion de certains spectacles et reçoit le soutien de La Caisse d'Épargne Midi-Pyrénées, Tisséo, la Librairie Ombres Blanches, Anne&Valentin, Cofely Inéo, Reprint

Dans **Blanc**, nous portons notre regard
Sur le moment précédant, le commencement
Lorsque nous étions encore fondus avec l'univers et l'environnement,
Que nous nourrissions des idéaux immaculés
Le **blanc** était la situation de la béatitude paradisiaque
L'harmonie complète avant la différenciation
Sans commencement
Le **blanc** serait un exercice de non commencement
Un flirt avec l'illusion de l'éternité maintenant
Le **blanc** rempli de paix
Où tout est contenu
Le commencement, le milieu et la fin de l'éternité
Mais l'irrésistible besoin
D'être conscient de notre bonheur
Nous a projetés dans le **rouge**
Car rien dans la nature
Ne sert uniquement
À la reproduction et la perpétuation de la vie
Rien ne se satisfait de ce qu'il est
Et tout veut perpétuellement dépasser ses propres limites
Comme l'a dit Goethe
Il y a dans la nature cette tendance permanente
Ce besoin incompressible de plus
Plus de vie et de mort
Plus d'expression et de surpassement de soi
Jusqu'à la chute inévitable
Qui nous ramène toujours
À un nouveau commencement
Car le **noir** est la perte
Et l'ouverture sur la vie
Le **noir** est la sortie et l'entrée
Car tout disparaît et apparaît
Là où le déclin et la renaissance s'enlacent
Dans une créativité sans fin
Le **noir**, vide mortel et érotique de la fécondité.

La reconstruction de l'Occident

Est un voyage historique dans le moi inconnu
Une odyssée imprévisible à travers la condition humaine

Un véritable festin théâtral

C'est comme de contempler de beaux paysages, ou une petite bande de bébés qui vous fait fondre le cœur, ou une très grande bibliothèque : on n'en a jamais assez, on continue à être fasciné et on ne sait plus où porter les yeux, tant il y a à voir. C'est ainsi que fonctionne une bonne représentation de la compagnie de KOE. Ce n'est jamais une histoire bien ficelée, avec un début, un milieu et une fin., jamais un texte de théâtre soigneusement déclamé, jamais un drame psychologique. De KOE produit un théâtre qui lui est propre, très différent de celui des autres compagnies. Tout en méandres, comme une tête pensante en quelque sorte. Elle s'attaque aux grands sujets, mais se perd en chemin dans un dédale de détails apparemment insignifiants. Et ses acteurs sont phénoménaux : applaudissons Peter Van den Eede, Natali Broods et Willem de Wolf. Le premier volet de leur triptyque s'appelait *WIT (Blanc)*. Ils y cherchaient le point zéro, le moment précédant le début, quand tout est encore merveilleux et pur. Ils ont passé ce stade dans *ROOD*. Car le rouge, c'est entre autre le plaisir, la passion, le feu, l'action... On est là bien loin de l'innocence. Les acteurs jouent sur une scène encombrée de toutes sortes d'objets, quelques éléments du décor de la première pièce, quelques trouvailles. Ils ne cessent de se déplacer au milieu de ce joyeux chaos. Une fois en sous-

vêtements, une fois dans une tenue spectaculaire. Une fois devant le micro, une fois se harcelant sans pitié, se livrant à leurs petits monologues sans prêter grande attention les uns aux autres, des monologues qui deviennent presque par accident des dialogues, menant ainsi leur représentation à son point d'orgue.

Satisfaction instantanée

Ces acteurs parlent naturellement d'eux-mêmes, c'est inévitable, mais aussi de Liz Taylor et Richard Burton, la reine et le roi de la tragédie. Elle : une série sans fin de maladies, huit mariages, sept divorces. Lui que l'alcoolisme a tué. Mais quel panache !

Sans oublier le contexte, les acteurs nous montrent ce qu'ils appellent le bien-être. Celui des Occidentaux d'aujourd'hui qui veulent toujours plus et de tout. Ils nous parlent de satisfaction instantanée, de ces hommes toujours en quête, toujours en mouvement. Parce que notre âge est celui de la vitesse. De temps en temps les acteurs s'immobilisent et se demandent qui ils sont. Une question qui reste sans réponse. Ils parlent des oiseaux, des

chats qui bouffent les oiseaux. Ils utilisent le livre de Jonathan Franzen *Freedom* pour équilibrer la table et ce n'est pas un hasard. Le personnage principal de ce livre est possédé par des oiseaux rares décimés par les chats du quartier. Les personnages de ce livre sont eux aussi des produits du nouveau millénaire : en quête de manières de donner un sens à cette vie à choix multiples. Tout comme eux, tout comme nous.

Rood est drôle, acerbe, intelligent et titillant, et intéressant par sa forme. Une réflexion sur cette époque qui est la nôtre. Une ode au théâtre, qui est en premier lieu une aire de jeux pour de solides acteurs. Une soirée riche en images et petites phrases, en réflexions à emporter et à chérir. De KOE prouve une fois de plus qu'elle est une compagnie essentielle.

Griet Op de Beeck

De Morgen, 4 octobre 2011

Une querelle magistralement mise en texte

Pari tenu pour ce dernier volet du triptyque qui allie comédie et critique de la société

Nous avons notre lot d'Histoire, encore plus d'histoire oubliée. Mais nous l'avons oublié. Et peut-être l'avons-nous refoulé. Les deux types d'histoires sont présents dans la pièce *Noir* de la troupe anversoise De Koe. *Noir* est le volet final d'un triptyque particulièrement réussi, où critique de la société et comédie vont de paire.

Le titre du triptyque : *La reconstruction de l'Occident*. *Blanc*, le premier volet, traitait de la jeunesse. Le deuxième, *Rouge*, parlait d'amour. Et voici maintenant *Noir*, sur l'endroit où tout s'achève: dans les livres d'Histoire. Une fois de plus Natali Broods, Peter Van den Eede et le Néerlandais Willem de Wolf restent plus ou moins eux-mêmes sur une scène de théâtre sans dessus dessous et délivrent tout en discutant et se querellant un texte magistral.

La pièce commence comme un cours magistral d'histoire de la culture. Les trois professeurs passionnés se lancent en même temps et traitent de tout, de la Renaissance à 1913. C'est le but. Van den Eede explique le Baroque. De Wolf se lance dans un monologue sur Luther. Puis suit un exposé sur la manière dont nous percevons la réalité. Des noms tombent. Locke, Hume et Berkeley: ardu, très ardu. Broods finit par admettre qu'elle a dû elle-même tout chercher sur *Google*, mais n'y comprend toujours pas grand-chose. Les hommes l'entourent d'un bras consolateur.

À partir de là, la collaboration fait eau. Van den Eede découvre qu'ils ont oublié l'Iconoclastie. On dirait bien que les deux autres ont décidé derrière son dos de rayer du programme ce tournant crucial. Cela suffit à déclencher une violente dispute dont l'enjeu est la (soi-disant) histoire personnelle des trois acteurs. Le summum d'hilarité est atteint lorsque Van den Eede quitte la scène dans un accès de co-

lère en criant : Et bien puisque vous voulez baiser, allez-y !

Noir est selon De Koe le pessimisme dont notre culture occidentale est imprégnée depuis la Renaissance. Le doute profondément enraciné, en premier lieu sur l'existence de Dieu, puis sur l'existence tout court. Tout est tout simplement devenu difficile, de plus en plus difficile. Quelle meilleure illustration que cet exposé d'Histoire qui dégénère en brouhaha, querelle et confusion entre le général et le personnel.

Noir est très divertissant en dépit de son sujet. Les tensions sous-jacentes éclatent lentement mais sûrement, si bien que les trois compères peuvent donner la mesure de leur talent pour les visages tordus d'étonnement, les grands gestes et les subtiles railleries. L'histoire de la culture élevée au rang de divertissement.

VINCENT KOUTERS

De Persgroep Digital

De KOE se déchaîne dans une belle critique de la vie mondaine occidentale

Elle enfle une petite culotte d'un blanc virginal. S'avance d'un air bravache, les jambes moulées dans des bottes laquées rouges. Un large sourire s'étale sur ses lèvres rouge vif. Natali Broods brille absolument dans son rôle dans *La reconstruction de l'Occident – Rouge* de la compagnie de KOE. *Rouge* est après *Blanc* – où tout était innocence, pureté, authenticité – et avant *Noir* le deuxième volet de la trilogie dans laquelle Peter Van den Eede,

Willem de Wolf et Natali Broods se livrent à une réflexion sur la pensée occidentale, l'auscultent et l'analysent sur scène. Grandiose, captivant et sur le fil du rasoir. S'inspirant des lèvres pleines de Liz Taylor, décédée cette année, et de sa vie romantique – huit mariages, sept divorces et l'alcool –, les acteurs comparent leurs vies et leurs aspirations à celles de 'la' Taylor. Dans le style pur et comique propre à de KOE, ces trois-là louvoient de scène en scène parmi le désordre du podium. L'une ou l'autre pièce du décor fait encore référence à *Blanc*, comme le sous-vêtement immaculé ou les panneaux blancs, mais le siège au design tape-à-l'œil en forme de chien, les grappes de lampes et naturellement les multiples bidons de vin ne laissent planer aucun doute sur le sujet de *Rood*.

Cette pièce est pour de KOE l'excuse idéale pour pointer du doigt le style de vie outré des Occidentaux qui détruisent aussi bien l'environnement que l'économie. Les joyeux drilles de la compagnie se déchaînent dans des discussions hilarantes, mais parfois aussi trop transparentes ou trop longues sur les chats abatteurs d'oiseaux ou les truffes puantes. Leur plaisir de jouer est évident, même dans les scènes où Broods et Van den Eede laissent apparaître leur face la plus sensuelle, la plus poétique. *Rood*, c'est donc du de KOE dans toute sa beauté : absurde, comique, tragique, philosophique, critique et délicieusement grotesque.

Els Van Steenberghe

Focus Knack 15/10/2011

Au théâtre Garonne :

Onomatopée

De Koe, STAN, Dood Paard &
Discordia

L'Homme au crâne rasé

Natali Broods et Peter Van den Eede

My Dinner With André

Damiaan De Schrijver et Peter Van
den Eede

Outrage au public

Gene Bervoets, Natali Broods, Sofie
Palmers, Marijke Pinoy et Peter Van
den Eede

Qui a peur de Virginia Woolf ?

/E.Albee

Natali Broods, Karolien De Beck, Nico
Sturm et Peter Van den Eede

« De KOE est un laboratoire théâtral qui mène la recherche, l'expérimentation et la nouveauté sur un mode hédoniste. Nous y développons divers procédés grâce auxquels des liens toujours nouveaux se tissent entre nos textes, notre autobiographie et notre lecture, nos souvenirs et nos visions. Nous en tirons du matériel authentique pour des représentations vivantes, métaphoriques et personnelles au message apparemment apolitique. »

(extrait de notre dossier de demande de subventions pour la période 2013-2016)

La compagnie fut créée en 1989 par Peter Van den Eede et Bas Teecken, tous deux étudiants au Conservatoire d'Anvers. Pour eux, le théâtre doit se faire sans artifices; il doit être le plus transparent possible, épuré. Sur scène, il s'agit d'explorer la nature profonde de l'être humain dévoilée au public à travers un langage poétique mais aussi emprunt d'humour. Là encore, les conventions théâtrales sont renversées, notamment par l'intervention d'autres disciplines artistiques sur scène et la prise à partie du public. De Thomas Bernhard à Schopenhauer, en passant par Montaigne et des *happenings* médiatiques, c'est toujours la soif jamais étanchée d'émouvoir et de troubler les spectateurs qui apparaît en filigrane dans le travail de la compagnie. Une troupe très «rock'n'roll» comme la qualifient Peter Van den Eede et Bas Teecken.

De KOE se compose de Natali Broods, Marlene De Smet, Bram De Vreese, Willem de Wolf, Pol Geusens, Belinda Roels et Peter Van den Eede.



INFOS PRATIQUES

14-16-17-18 mai 2016
de 14h à 18h

8 participants / 130€
Durée : 16h (au total)
Lieu : Au théâtre Garonne

Pré requis : avoir connaissance du travail de De KOE

Inscriptions : courrier et CV avant le vendredi 8 avril 2016
Par mail auprès d' Ellen Ginisty
05 62 48 56 81
ellen@theatregaronne.com

«De KOE est un laboratoire théâtral qui mène la recherche, l'expérimentation et la nouveauté sur un mode hédoniste. Nous y développons divers procédés grâce auxquels des liens toujours nouveaux se tissent entre nos textes, notre autobiographie et notre lecture, nos souvenirs et nos visions. Nous en tirons du matériel authentique pour des représentations vivantes, métaphoriques et personnelles au message apparemment apolitique.» De KOE

Les joueurs/auteurs de De KOE sont les premiers à se déshabiller, à mettre leur âme à nu. Leurs personnages doivent se dénuder jusqu'à l'acteur, si l'on veut que l'émotion ne s'arrête pas au niveau d'une convention. Avec une honnêteté impudente, ils montrent l'homme authentique, dans toute sa beauté et sa laideur, héros et victime de l'histoire qu'il s'invente. On ne les voit jamais tomber dans un faux sérieux. Ils savent garder une saine ironie (qui peut aller jusqu'à l'autodérision) et rester étonnants et insaisissables, car ce que respecte de KOE par-dessus tout, c'est l'éloge de la folie. Les dialogues témoignent de ce 'parler sans accent' cher à Schopenhauer. Ils sont 'a-théâtraux' et se gardent de la psychologie de la scène. Pas de belle écriture, pas de personnages pris dans le carcan de la dramaturgie, pas d'effets de manche. Leur mission : dénoncer et envoyer au tapis tous les systèmes établis. De KOE se compose de Natali Broods, Marlene De Smet, Bram De Vreese, Willem de Wolf, Pol Geusens, Belinda Roels et Peter Van den Eede.



Blanc Rouge Noir



photos © koen broos

théâtre **garonne**
scène européenne

1, av du Château d'eau
31300 Toulouse - France

Contact presse

Bénédicte Namont / Ida Jakobs
b.namont@theatregaronne.com
i.jakobs@theatregaronne.com
+33 (0)5 62 48 56 52